

2DA SESSIONE URDINARIA DI U 2025
RIUNIONE DI I 2 È 3 D'OTTOBRE DI U
2025

2ÈME SESSION ORDINAIRE DE 2025
RÉUNION DES 2 ET 3 OCTOBRE 2025

2025/O2/062

**REPONSE DE MADAME VANNINA CHIARELLI-LUZI
A LA QUESTION DEPOSEE PAR MADAME MARIE-CLAUDE BRANCA
AU NOM DU GROUPE « CORE IN FRONTE »**

OBJET: Pour une approche rationnelle de la gestion et distribution de l'eau dans l'extrême-Sud

Je vous remercie pour votre question,

L'eau constitue une richesse essentielle au développement et à la solidarité entre territoires.

Le Sud-Est de la Corse, territoire à fort enjeu, touristique comme agricole, est identifié au titre du PBACC et du SDAGE comme vulnérable en termes de ressources hydriques. Selon les différents scénarii étudiés dans Acqua Nostra 2050, les projections hydrologiques démontrent qu'un déficit estival de la ressource pourrait survenir dès 2030 en cas d'année sèche, avec une aggravation attendue à l'horizon 2050 : le déficit se situerait entre 0,7 million de m³ (année moyenne) et près de 2 millions de m³ (année très sèche). Le contexte est donc bien connu de tous !

En 2025, ce territoire connaît une tension hydrique inédite :

- Les températures moyennes sont restées supérieures aux normales saisonnières, plaçant l'été 2025 au troisième rang des plus chauds depuis vingt ans.
- Les consommations d'eau potable ont progressé de +22 % par rapport à la moyenne des vingt dernières années lorsque l'irrigation agricole ne progresse que +7%, dans un contexte de sécheresse prolongée et de déficit pluviométrique marqué.

- Les barrages de Talza-Figari et U Spidali, principales sources d’approvisionnement, affichent des niveaux exceptionnellement bas.

Plusieurs indicateurs préoccupants ont conduit à la déclaration successive de niveaux d’alerte à l’échelle départementale, compte tenu de la situation de l’Extrême-Sud particulièrement critique. Le premier niveau d’alerte a été déclenché le 18 juillet, suivi d’un niveau d’alerte renforcée le 20 août, reconduit le 11 septembre et maintenu lors du CRE du 29 septembre, en raison de la situation particulièrement préoccupante de quatre services d’eau gérés en délégation de service public par le même opérateur privé (Porto-Vecchio, Bonifacio, SIVOM du Cavo et SIVOM des Plaines du Sud). Au 30 septembre, le délégataire pratique des coupures nocturnes pour garantir l’approvisionnement en eau potable, tandis que l’OEHC continue de fournir les volumes requis et demandés par le délégataire.

Une dépendance croissante aux achats d’eau auprès de l’OEHC se constate ; les schémas directeurs des communes sont pour la plupart obsolètes et nécessitent une mise à jour.

La ressource n’est pas extensible à souhait. Chaque territoire doit faire preuve de résilience. C’est le taux d’acceptabilité d’un territoire qui doit être pris en compte par les décideurs. Urbaniser, construire des infrastructures, doit se faire en connaissant la ressource, en la gérant et en l’exploitant efficacement.

Le développement économique doit considérer un ensemble qui doit être équilibré et structuré dans tous ces critères structurels, environnementaux, sociétaux et patrimoniaux. La gestion de l’eau, la modernisation des réseaux et la sobriété sont me semble-t-il un préalable à sécuriser avant de penser raisonnablement le territoire et de le construire.

Au niveau communal, certaines opérations locales ont été réalisées grâce à des subventions de la Collectivité de Corse et de l’AERMC, visant à résorber les fuites et à réaliser des économies d’eau. Cependant, ces investissements restent concentrés sur quelques secteurs.

Cette situation met en évidence, d’une part, la nécessité de disposer des connaissances suffisantes pour optimiser la gestion de la ressource et, d’autre part, l’importance de prévoir des actions et des financements élargis afin de sécuriser durablement l’approvisionnement et la qualité des réseaux. Les actions de sobriété, constituent le pilier de l’adaptation au changement climatique, en permettant de réduire la pression sur les ressources locales. Elles sont complétées par des projets de grande envergure portés par l’OEHC, visant à sécuriser l’approvisionnement à l’échelle du territoire.

Le territoire Sud-Est bénéficie de la priorité de la Collectivité de Corse dans le cadre de sa stratégie opérationnelle sur du très court terme, avec :

- La rehausse du plan d’eau du barrage de Talza-Figari pour garantir 2 Mm³ supplémentaires de stockage et la mise aux normes de sécurité (8,2 M€, travaux)
- Le doublement et le renforcement des interconnexions des réseaux de transfert vers le nord et le sud (notamment Scopettu, qui va être lancé dans 1 mois)
- L’installation d’un nouveau surpresseur (Portivechju en fonctionnement depuis avril 2024) la modernisation de la station de pompage du barrage de Talza-Figari.
- L’extension de périmètres agricoles, en soutien à l’autonomie alimentaire.

Pour la projection, un PTGE sera mis en place sur le territoire en 2026. Ce dispositif vise à fédérer tous les acteurs – collectivités, usagers agricoles qui en transparence devront présenter les besoins actuels et futurs.

Dans le cadre de cette démarche, et sur la base de bilans besoins/ressources consolidés, plusieurs solutions seront étudiées afin de renforcer durablement la résilience hydrique :

- Solutions dites « sans regret » : avec la réhabilitation des infrastructures issues des schémas directeurs actualisés.
- Solutions innovantes : réutilisation des eaux usées traitées (REUT).
- Solutions de sécurisation : maillage à partir du barrage de l'Ortolu, mobilisation de la ressource du Cavu ou encore la mobilisation de la ressource du Petrosu.

Le territoire doit conjuguer l'action à court terme, centrée sur les mesures de sobriété, avec des projets à moyen terme visant à développer de nouvelles infrastructures. L'objectif est de concilier préservation de la ressource et développement économique.

La Collectivité de Corse et l'OEHC étudient un panel de solutions techniques et réglementaires ambitieuses. L'ambition partagée est de faire de l'eau un vecteur d'innovation, de cohésion et de responsabilité territoriale, au service de tous les Corses.

Je vous remercie.